

LE MARQUEUR DE CLÔTURE *VOILÀ POUR* EN TEXTES JOURNALISTIQUES
DESCRIPTION SÉMANTICO-PRAGMATIQUE
ET ANALYSE TRADUCTOLOGIQUE

Gemma Andújar Moreno

Universitat Pompeu Fabra

[gemma andujar a upf edu](mailto:gemma.andujar@upf.edu)

Résumé

À partir de l'étude d'un corpus de textes journalistiques français et de leur traduction en espagnol, l'objectif de ce travail est d'examiner dans une perspective sémantico-pragmatique l'expression anaphorique *VOILÀ POUR* et leur traduction en espagnol. L'analyse contextuelle de cette expression nous a permis de décrire son rôle de marqueur de clôture séquentielle. Cette analyse est alors utilisée comme point de départ pour évaluer les choix de traduction proposés dans les versions espagnoles.

Mots clés: anaphore, *VOILÀ POUR*, discours journalistique, traduction

Abstract

The aim of this paper is to study the anaphoric occurrences of the French anaphor VOILÀ POUR in a corpus made up of journalistic texts and their translations into Spanish. Our approach is semantic as well as pragmatic. The contextual analysis of this expression has enabled us to describe its function in closing a textual sequence and serves as the starting point for an assessment of the translation solutions in the corresponding Spanish versions.

Keywords: anaphor, VOILÀ POUR, journalistic discourse, translation

1. Introduction

L'anaphorique français VOILÀ, en langue, se caractérise par le fait qu'il combine de façon synthétique une valeur verbale sous-jacente à des capacités presentatives, anaphoriques et de mise en relief. Quand cette unité se matérialise dans le discours avec une valeur rétrospective, elle déclenche l'instruction d'établir un rapport de type anaphorique entre un constituant textuel antérieur et un autre postérieur. Dans ces cas, VOILÀ établit un lien avec le cotexte préalable qui assure la continuité thématique ou bien permet un changement de thème sans transition brusque. En plus, VOILÀ peut apparaître en solitaire, ou bien imbriqué dans des schémas morphosyntaxiques qui établissent différents rapports de sens. À partir de l'étude d'un corpus formé par une centaine de textes spécialisés français et leurs traductions vers l'espagnol, nous allons analyser l'un de ces possibles rapports de sens : le rapport établi par VOILÀ quand cet anaphorique est combiné à la préposition POUR.

2. Le corpus analysé : les articles de *Le Monde Diplomatique*

Notre analyse s'appuie sur des exemples authentiques extraits d'un corpus de textes français formé par une centaine d'articles journalistiques de thématique sociopolitique, publiés dans *Le Monde Diplomatique*, et leurs traductions vers l'espagnol, parues dans l'édition espagnole de ce journal.

Il s'agit de textes qui combinent des éléments informatifs et des interprétations répondant à l'idéologie de l'énonciateur, de telle sorte qu'ils exigent un acte interprétatif complexe. Les séquences argumentatives y sont dominantes et elles cristallisent de façons diverses. Parmi les stratégies discursives déployées, il faut souligner un large éventail de connecteurs discursifs, des mécanismes emphatiques de nature diverse, l'introduction d'exemples ou le recours à des citations d'autorité pour étayer ou réfuter des arguments. En plus, l'hétérogénéité des référents actualisés fait de ce corpus un instrument privilégié pour l'analyse des anaphoriques.

Les textes français ont été traduits vers l'espagnol par un groupe anonyme de traducteurs. En conséquence, ces documents permettent de réaliser des analyses descriptives des tendances et des choix de traduction effectués dans les textes d'arrivée. En plus, le corpus nous permet d'étudier le comportement traducteur d'un collectif de professionnels face aux textes écrits par un collectif d'énonciateurs. Nous nous intéresserons, donc, à la réponse de ce collectif médiateur entre le pôle de départ et le pôle d'arrivée.

3. Description sémantico-pragmatique de VOILÀ POUR

Pour décrire le fonctionnement de VOILÀ POUR en langue, phase préalable à l'analyse textuelle, nous nous sommes intéressée aux deux unités qui forment cette expression et nous les avons étudiées d'une façon indépendante en consultant les grammaires françaises et les dictionnaires monolingues (notamment Grevisse, 1988 ; Riegel, 1994 ; Rey-Debove et Rey, 1991).

En ce qui concerne VOILÀ, les ouvrages de référence traitent abondamment de sa capacité de présenter une entité, nouvelle ou déjà connue, dans le discours (d'où la dénomination « présentatif »). À cette opération de présentation s'ajoute une mise en relief de l'information présentée. En plus, les grammaires signalent la capacité anaphorique de VOILÀ en indiquant que, grâce à cet instrument linguistique, il est possible de « reprendre » des éléments actualisés dans le cotexte préalable.

Quant à la préposition POUR, la consultation des dictionnaires et des grammaires révèle, parmi d'autres valeurs, sa capacité d'introduire un thème ou un rhème dans le discours, puisque ces ouvrages considèrent POUR comme un équivalent de l'expression EN CE QUI CONCERNE.

L'étude des occurrences en contexte de VOILÀ POUR a permis de constater que, du point de vue textuel, cette unité participe à une opération d'attribution

rhématique. En effet, l'énonciateur utilise cette expression et ses compléments pour synthétiser un morceau textuel préalable, aux dimensions variables, et lui attribuer un rhème. Cette opération peut être représentée par le schéma :

P, Q, R, (...), T. VOILÀ POUR X.

L'énonciateur, après un premier mouvement discursif plus ou moins complexe [P, Q, R (...), T.], marque une pause et énonce ensuite « VOILA POUR X », un segment beaucoup plus bref, avec une autonomie propre qui le détache. En accordant de l'indépendance à ce segment textuel, l'énonciateur le transforme en élément mis en relief. L'attention du lecteur se fixe ainsi sur les éléments introduits par VOILÀ dans le discours.¹

Ensuite, les éléments discursifs anaphoriques par VOILÀ [P, Q, R (...), T.] sont caractérisés d'une façon rétrospective par une nouvelle dénomination (X). Ce choix de continuité attribue un rhème aux éléments anaphoriques et, en même temps, il met fin au mouvement discursif en cours. La fonction de l'expression VOILÀ POUR X est donc de stabiliser le discours et d'arrondir l'information à propos d'un rhème introduit par l'énonciateur.

Dans l'extrait suivant nous pouvons identifier deux occurrences de VOILÀ POUR X qui illustrent ce type de mouvement discursif. Dans le texte, l'auteur s'interroge sur les enjeux des nouvelles technologies de la communication pour la société :

[1FR][2FR]

D'autres études font l'éloge systématique et unilatéral des réseaux de communication. On nous parle d'une véritable cyberculture, d'une interactivité délicate entre l'homme et la machine, mais aussi entre les hommes, d'un accès égal de tous à un savoir universel, en passant par-dessus la tête de tous les médiateurs (journalistes corrompus, mandarins imbéciles, experts imbus de leur compétence). Enfin une véritable liberté d'expression serait possible, la démocratie directe par sondage électronique serait réalisable et même déjà en voie de réalisation.

Depuis plus de trente ans, à chaque nouvelle diffusion de technique on nous

¹ Le recours à des unités comme TEL, VOILÀ ou des structures syntaxiques clivées pour mettre en relief certains éléments discursifs est une stratégie propre aux textes analysés.

tient le même discours. La télévision? C'était l'« avènement du village global ». La communauté, retrouvée grâce au petit écran, réduirait les menaces de guerre, comblerait le fossé entre militaires et civils et susciterait la progression, « à grands pas, de tous les territoires non industrialisés comme la Chine, l'Inde et l'Afrique ». **VOILÀ POUR** les années 60.

La dérégulation des télécommunications? C'était la liberté même, et la convivialité en même temps, et cela contre l'Etat qui nous dévore. Et **VOILÀ POUR** la fin des années 70. Le magnétoscope, le Minitel, le câble seront salués par des cris de joie dans les années 80 : la culture enfin à la portée de tous ! [«Internet et les ambassadeurs de la communication», LMD(fr) n°540 ; nous soulignons]

Dans ce passage, l'énonciateur présente une thèse («*Depuis plus de trente ans, à chaque nouvelle diffusion de technique on nous tient le même discours*»). Pour obtenir l'adhésion du coénonciateur, il l'étaye en donnant des exemples concrets (*télévision, dérégulation des télécommunications, magnétoscope, Minitel, câble*). À l'aide de **VOILÀ POUR X**, l'énonciateur introduit des rhèmes-exemple de la thèse initiale et, en même temps, considère fermé l'exemple. L'opération anaphorique produit la clôture du mouvement discursif et l'arrêt du discours.

L'expression **VOILÀ POUR X**, qui est placée habituellement au bout d'une séquence textuelle aux dimensions variables, fonctionne comme marqueur de clôture (Adam, 1990 : 159),³ car elle indique au coénonciateur qu'une séquence de thématique homogène est finie et étiquetée comme X. Par exemple, dans cet extrait d'un mode d'emploi d'un modem, on peut observer que **VOILÀ POUR X** clôt une séquence étiquetée comme « options du modem » :

[3FR]

Allons en premier lieu voir ce qui nous intéresse. Double cliquez sur l'icône de **votre modem** (dans le menu modems de la liste de votre matériel) et allez dans l'onglet **modem** pour vérifier que la vitesse du **modem** est bien au maximum (généralement 115 200). Allez ensuite dans l'onglet "connexion" et cliquez sur "paramètres du port" (cf. Photo) : là pas d'hésitation, cochez la case d'utilisation des tampons FIFO et mettez le tampon de réception et d'émission au maximum.

Le contrôle d'erreurs vous assure une connexion stable tandis que la compression de données optimise les transferts.

Le contrôle de flux matériel est préférable au contrôle logiciel dans la mesure où ce dernier utilise inutilement des ressources CPU.

VOILA POUR les options du modem, passons maintenant au **port COM**, auquel est relié le modem (sauf modem USB) [Exemple extrait de: <http://micronews.online.fr/optimisation/modem/modem.htm>; nous soulignons]

Dans ce cas-là, l'ouverture immédiate d'une nouvelle séquence rhématique (« port COM ») suit la clôture de la séquence étiquetée comme « modem ». On peut voir, donc, que VOILÀ POUR X produit «*un effet de séquence au rôle non négligeable sur la lecture-interprétation*» (Adam, 1990: 54).² En effet, l'anaphorique VOILÀ, en déclenchant un procès rétroactif de construction de sens, «guide» l'acte interprétatif du coénonciateur en véhiculant une sorte d'information méta-énonciative selon laquelle le fragment qui vient d'être lu doit être considéré comme une séquence fermée et homogène du point de vue thématique. D'après M. Charolles (1988), ces marques de séquentialité :

(Les marques de séquentialité) sont l'indice d'une activité métadiscursive chez celui qui les utilise. Elles dénotent un travail explicite d'organisation de l'énonciation visant en particulier à faciliter la tâche d'interprétation (Charolles, 1988: 9).

Voyons un autre exemple de ce type de clôture séquentielle ; dans ce cas-là, l'exemple appartient à l'ouvrage de Jacques Delors *Le Nouveau Concert Européen* (1992), texte que nous avons utilisé comme corpus d'appui. Dans cet extrait l'énonciateur rend compte des dernières mesures prises par l'Union Européenne en matière économique :

[4FR]

En d'autres termes, c'est très simple, si le Conseil de ministres avait approuvé le document préparé par mon collègue, Martin Bangemann, sur une politique pour l'industrie, le Conseil européen allait ignorer ce que ces ministres avaient décidé. Dans la limite de ses compétences et de ses possibilités, la Commission entend réagir contre ce qu'on doit appeler une « dérive du projet communautaire ». Elle entend, pour ce faire, concilier l'approche à court terme et la stratégie à moyen terme, relever le défi

² Les marqueurs de clôture peuvent être inclus dans la catégorie plus générale des *marqueurs d'intégration linéaire* (ou «organiseurs énumératifs»), un ensemble hétérogène d'éléments linguistiques dont la fonction est de mettre de l'ordre dans la macrostructure textuelle en divisant le texte en parties et en introduisant parfois des niveaux hiérarchiques. Parmi ces éléments, citons, par exemple, les énumératifs (*d'abord, ensuite, enfin...*), les additifs (*aussi, ainsi que, en outre...*), les organisateurs temporels (*la veille, le lendemain, maintenant...*) ou spatiaux (*au nord, au sud, à gauche, à droite...*) (Adam, 1990: 154).

économique et combler le déficit social. Donner un signe immédiat, c'est l'objet de l'initiative européenne de croissance, dont je vous dis tout de suite qu'elle n'est pas le remède miracle, mais simplement l'expression d'une volonté de sortir du marasme et du chacun pour soi. Les propositions de la Commission ont été approuvées à Édimbourg. Elles seront en place sous l'impulsion de M. Christophersen dans les jours prochains pour ce qui est de la dimension communautaire. Mais cette dimension communautaire doit être complétée par des actions nationales utilisant les marges de manœuvre disponibles. C'est tout le sens de la prochaine réunion des ministres de l'Économie et des Finances lundi prochain. **VOILÀ POUR** le court terme. [NCE (fr)] [Nous soulignons]

Dans l'exemple, l'énonciateur présente une thèse : « *[La Commission] entend [...] concilier l'approche à court terme et la stratégie à moyen terme* ». Pour l'étayer, il développe d'abord « *le court terme* » en introduisant une série d'exemples : « *Les propositions de la Commission [...] seront en place sous l'impulsion de M. Christophersen dans les jours prochains* » ; « *prochaine réunion des ministres de l'Économie et des Finances lundi prochain* ». VOILÀ anaphorise la séquence précédente et produit un arrêt du mouvement discursif. Tout comme dans les exemples déjà analysés, cet anaphorique est placé en position finale de la séquence et permet à l'énonciateur d'arrondir le développement du thème (« *le court terme* ») et de le considérer clos. VOILÀ POUR X est donc un moyen très productif d'organiser la macrostructure discursive et de maintenir en même temps l'homogénéité thématique.

4. Analyse traductologique

Nous nous proposons d'analyser maintenant comment a été traité, du point de vue traductologique, ce type d'anaphore de clôture dans les textes du corpus. Les choix de traduction relevés dans les textes d'arrivée pour traduire l'expression VOILÀ POUR X sont les suivants :

CHOIX DE TRADUCTION
Esto era
[Ø] era
Esto por lo que se refiere a

Toutes les traductions du corpus ont un élément commun : l'explicitation de la valeur verbale de VOILÀ, car l'espagnol ne dispose pas d'une unité semblable à cet

anaphorique français, qui possède un substrat verbal sous-jacent si prononcé. Il s'agit donc d'une explicitation syntaxique motivée par la spécificité de la langue d'arrivée et non une option stylistique du traducteur. Ce comportement traducteur répond au besoin d'établir une relation interénonciative adéquate dans le texte traduit.

Dans l'extrait reproduit ci-dessous, le pronom démonstratif neutre ESTO est le correspondant choisi pour établir le rapport anaphorique dans la traduction.

Texte de départ :

[1FR][2FR]

D'autres études font l'éloge systématique et unilatéral des réseaux de communication. On nous parle d'une véritable cyberculture, d'une interactivité délicate entre l'homme et la machine, mais aussi entre les hommes, d'un accès égal de tous à un savoir universel, en passant par-dessus la tête de tous les médiateurs (journalistes corrompus, mandarins imbéciles, experts imbus de leur compétence). Enfin une véritable liberté d'expression serait possible, la démocratie directe par sondage électronique serait réalisable et même déjà en voie de réalisation.

Depuis plus de trente ans, à chaque nouvelle diffusion de technique on nous tient le même discours. La télévision? C'était l'« avènement du village global ». La communauté, retrouvée grâce au petit écran, réduirait les menaces de guerre, comblerait le fossé entre militaires et civils et susciterait la progression, « à grands pas, de tous les territoires non industrialisés comme la Chine, l'Inde et l'Afrique ». **VOILÀ POUR** les années 60.

La dérégulation des télécommunications? C'était la liberté même, et la convivialité en même temps, et cela contre l'Etat qui nous dévore. Et **VOILÀ POUR** la fin des années 70. Le magnétoscope, le Minitel, le câble seront salués par des cris de joie dans les années 80 : la culture enfin à la portée de tous ! [«Internet et les ambassadeurs de la communication», LMD(fr) n°540 ; nous soulignons]

Texte d'arrivée:

[1ESP][2ESP]

Otros estudios hacen el elogio sistemático y unilateral de las redes de comunicación. Se nos habla de una verdadera cibercultura, de una deliciosa interactividad entre los hombres, de un acceso igual para todos a un saber universal, pasando por encima de la cabeza de todos los intermediarios (periodistas corruptos, mandarines imbéciles, expertos imbuidos de competencia). Finalmente, una verdadera libertad de expresión sería posible, la democracia directa por sondeo electrónico sería realizable, e incluso ya está en vías de realización.

Desde hace más de treinta años, con cada aparición de una nueva técnica se nos

explica el mismo discurso. ¿La televisión? Era el “acontecimiento de la aldea global”. La comunidad reencontrada gracias a la pequeña pantalla reduciría las amenazas de guerra, haría desaparecer el abismo entre militares y civiles y provocaría la progresión, “*a grandes pasos, de todos los territorios no industrializados, como China, India y África*”. **ESTO ERA** en la década de los 60.

¿La desregulación de las telecomunicaciones? Era la libertad misma, y la convivencia al mismo tiempo, y además contra el Estado que nos devora. [Ø] **ERA** a finales de los años 70. El magnetoscopio, el Minitel, el cable, fueron saludados con gritos de alegría en los años 80: la cultura por fin al alcance de todos. [«Internet y los embajadores de la comunicación», LMD(esp) n°41; nous soulignons]

La première solution traductologique signalée en gras contient un pronom démonstratif neutre de proximité, qui établit le rapport anaphorique. Ces pronoms « englobants » sont des unités particulièrement adéquates pour déclencher un processus rétroactif de construction de sens dont la portée englobe un morceau textuel préalable d’une étendue considérable.³ Dans ce cas-là, le référent du pronom ESTO est un état de choses accessible par inférence à partir du contenu sémantique de la séquence préalable. Quand il est situé au début de l’énoncé, ce pronom a une remarquable valeur de liaison textuelle.

En outre, ce choix de traduction reprend d’une manière explicite la valeur verbale sous-jacente à VOILÀ par un verbe copulatif. La formule choisie dans le texte d’arrivée remplit donc une fonction d’attribution rhématique semblable à celle du texte de départ.

Dans le deuxième choix de traduction, une variante du premier, le traducteur omet l’anaphorique en le laissant elliptique et il se sert à nouveau du verbe copulatif SER (cf. exemple 2ESP, *supra*). Cette solution oblige le coénonciateur à faire un effort de coopération interprétative légèrement plus intense pour saisir le rapport entre les constituants discursifs, car il lui manque un « guide » interprétatif comme l’anaphorique explicite.

Dans un autre extrait du corpus, on peut observer un choix de traduction qui reprend la valeur verbale de l’anaphorique d’une façon beaucoup plus paraphrastique. Voilà le texte de départ, où l’énonciateur rend compte des dernières mesures économiques

³ Calsamiglia et Tusón (1999: 238) appellent « anaphore étendue » (anáfora extendida) ou « anaphore globalisante » (anáfora globalizadora) cette capacité des pronoms démonstratifs neutres.

de la Commission européenne :

[4FR]

En d'autres termes, c'est très simple, si le Conseil de ministres avait approuvé le document préparé par mon collègue, Martin Bangemann, sur une politique pour l'industrie, le Conseil européen allait ignorer ce que ces ministres avaient décidé. Dans la limite de ses compétences et de ses possibilités, la Commission entend réagir contre ce qu'on doit appeler une «dérive du projet communautaire». Elle entend, pour ce faire, concilier l'approche à court terme et la stratégie à moyen terme, relever le défi économique et combler le déficit social. Donner un signe immédiat, c'est l'objet de l'initiative européenne de croissance, dont je vous dis tout de suite qu'elle n'est pas le remède miracle, mais simplement l'expression d'une volonté de sortir du marasme et du chacun pour soi. Les propositions de la Commission ont été approuvées à Édimbourg. Elles seront en place sous l'impulsion de M. Christophersen dans les jours prochains pour ce qui est de la dimension communautaire. Mais cette dimension communautaire doit être complétée par des actions nationales utilisant les marges de manœuvre disponibles. C'est tout le sens de la prochaine réunion des ministres de l'Économie et des Finances lundi prochain. **VOILÀ POUR** le court terme. [NCE (fr); nous soulignons]

Et le texte d'arrivée, où on peut observer une traduction plus paraphrastique :

[4ESP]

Dicho en otras palabras, es muy sencillo: aunque el Consejo de Ministros había aprobado el documento preparado por mi colega, el Sr. Martin Bangemann, sobre la política industrial, el Consejo Europeo hizo caso omiso de lo decidido por sus ministros. Dentro de los límites de sus competencias y sus posibilidades, la Comisión tiene intención de reaccionar frente a lo que no le duelen prendas en denominar «zozobra del proyecto comunitario». Para ello, pretende conciliar el enfoque a corto plazo y la estrategia a medio plazo, afrontar el reto económico y colmar el déficit social. Lanzar una señal inmediata es, precisamente, el objetivo de la iniciativa europea de crecimiento que, y me apresuro a decirlo, no constituye una panacea, sino meramente la expresión de la voluntad de salir del marasmo y del «sálvese quien pueda». En Edimburgo se aprobaron las propuestas de la Comisión que, en los próximos días, y bajo el impulso del Sr. Christophersen, entrarán en vigor en lo que se refiere a la dimensión comunitaria. Sin embargo, ésta habrá de ser completada por medidas nacionales que recurran a los márgenes de maniobra disponibles. Por esta razón, el próximo lunes se celebrará una reunión de ministros de Economía y Hacienda. **ESTO POR LO QUE SE REFIERE** al corto plazo. [NCE(esp) ; nous soulignons]

Dans ce passage, la solution pour établir le rapport anaphorique est, encore une fois, le démonstratif neutre de proximité situé au début de l'énoncé. La valeur verbale de VOILÀ est récupérée d'une façon beaucoup plus explicite par une paraphrase verbale qui élargit le segment du texte de départ. En terminologie de K. Van Leuven-Zwart (1989), il s'agit d'une «modulation syntaxique par spécification», un choix qui, par une formulation plus dilatée, reprend l'attribution d'un rhème à un thème (en particulier, grâce au verbe «*referirse* »).

5. Conclusion

Quand VOILÀ s'actualise dans un schéma morphosyntaxique « P, Q, R, (...). T. VOILÀ POUR X », l'anaphorique englobe d'une façon rétroactive des éléments informatifs préalables pour leur attribuer immédiatement un rhème. Du point de vue textuel, cette expression fonctionne comme un marqueur de clôture séquentielle, car elle permet à l'énonciateur de compléter l'information apportée à propos d'un référent et clôt ainsi une séquence textuelle ayant une certaine homogénéité thématique.

L'étude des occurrences de VOILÀ POUR comme anaphorique de clôture séquentielle permet de montrer qu'il est impossible de parler de fonction anaphorique d'une unité linguistique sans invoquer, sinon un coénonciateur empirique, du moins un destinataire comme élément abstrait, mais constitutif du jeu textuel. Ce destinataire est un facteur clé pour la distribution de l'information en vue de faciliter la tâche interprétative.

La clôture séquentielle de VOILÀ POUR oblige à interpréter que la séquence textuelle fermée est homogène du point de vue thématique. Cette expression, et tout rapport anaphorique en général, réclame une coopération de la part du coénonciateur, une construction de sens qui exige remonter aux constituants discursifs préalables, où le coénonciateur devient un principe actif de l'interprétation textuelle.

Du point de vue traductologique, l'analyse du corpus a révélé que les traducteurs préfèrent des solutions qui reproduisent le rapport anaphorique d'une façon plus ou moins explicite en se servant des pronoms démonstratifs neutres pour établir une connexion textuelle large avec le cotexte préalable.

Finalement, nous avons pu constater que la traduction d'une unité linguistique comme VOILÀ, apparemment peu problématique, est une opération plus complexe

qu'une simple reformulation. Traduire n'est pas un simple transfert au niveau microtextuel, même pas dans les cas où il y aurait des unités linguistiques « équivalentes » et interchangeable. Dans le processus de traduction, il se crée un rapport complexe et évolutif entre deux réalités : les mécanismes cognitifs et linguistiques du traducteur et les instructions de sens fournies par le texte. Ainsi, on peut considérer la traduction comme un espace discursif de construction de sens, conditionné par les caractéristiques spécifiques de la commande de traduction (but du texte traduit, destinataires, support...), qui configurent le produit final destiné au lecteur.

Références bibliographiques

- Adam, J.-M. 1990. *Éléments de linguistique textuelle. Théorie et pratique de l'analyse textuelle*. Liège : Mardaga.
- Andújar Moreno, G. 2002. *Construcción de sentido y mecanismos anafóricos. La traducción de las marcas anafóricas TEL y VOILÀ en textos periodísticos*. Thèse de doctorat publiée dans la banque de données "Tesis doctorals en xarxa" de la Generalitat de Catalunya (<http://www.tdx.cesca.es>).
- Apothéloz, D. 1995. *Rôle et fonctionnement de l'anaphore dans la dynamique textuelle*. Genève et Paris : Droz.
- Calsamiglia, H. et Tusón, A. 1999. *Las cosas del decir. Manual de análisis del discurso*. Barcelona : Ariel.
- Charolles, M. 1988. Les plans d'organisation textuelle : période, chaînes, portées et séquences. *Pratiques*, 49, 3-13.
- Conte, M.-E. 1996. Anaphoric Encapsulation. Dans W. De Mulder et L. Tasmowski, Liliane (éds.). *Coherence & Anaphora. Belgian Journal of Linguistics 10*. Amsterdam : John Benjamins, 1-10.
- Eco, U. 1981. *Lector in fabula. La cooperación interpretativa en el texto narrativo*. Barcelona : Lumen.
- Grevisse, M. 1988. *Le Bon Usage. Grammaire française*. Bruxelles : Duculot.
- Riegel, M. et al. 1994. *Grammaire méthodique du français*. Paris : PUF Linguistique Nouvelle.
- Rey-Debove, J. et Rey, J. (dirs.). 1991. *Le Grand Robert de la langue française. Dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française*. Paris : Le Robert.

Toury, G. 1995. *Descriptive Translation Studies and Beyond*. Amsterdam/Philadelphia : John Benjamins.

Tricás Preckler, M. 2002. Del universo de creencias al texto. Reflexiones sobre estrategias interpretativas en la construcción del sentido. Dans R. Álvarez (éd) *Cartografías de la traducción. Del post-estructuralismo al multiculturalismo*. Salamanca: Almar, 279-297.

Van Leuven-Zwart, K. 1989. Translation and Original: Similarities and Dissimilarities (1). *Target*, 1:2, 151-181.

Corpus analysé :

Une centaine d'articles publiés dans le journal français *Le Monde Diplomatique* (numéros 538-546 ; janvier - septembre de 1999) et leurs traductions vers l'espagnol, parues à l'édition espagnole de cette publication (numéros 30-37 ; janvier - septembre 1999).

Textes d'appui :

Delors, J. 1992. *Le Nouveau concert européen*. Paris : Odile Jacob.

Delors, J. 1993. *El nuevo concierto europeo*. Madrid : Acento.

Mode d'emploi d'un modem (sans traduction espagnole) :

<http://micronews.online.fr/optimisation/modem/modem.htm>